

APERÇU
SUR
L'ARCHITECTURE
ARMÉNIENNE
AU MOYEN AGE

*orné de 62 illustrations
dont 8 en couleurs.*



par A. ORAK
INGÉNIEUR CIVIL
U.R. ROME

ÉDITÉ PAR LES "AMIS DE LA CULTURE ARMÉNIENNE"

LE CAIRE, 1951.

REPUBLICAN PARTY
STATE OF NEW YORK
COUNTY OF [illegible]

IN SENATE,
JANUARY 18, 1891.

REPORT OF THE

IL A ÉTÉ IMPRIMÉ DE CETTE BROCHURE,
2.600 EXEMPLAIRES EN ARABE, ANGLAIS,
FRANÇAIS ET ARMÉNIEN, DONT 100 EXEM-
PLAIRES DE LUXE EN ARMÉNIEN, SUR
PAPIER EXTRA, NUMÉROTÉS DE 1 À 100.

APERÇU
SUR
**L'ARCHITECTURE
ARMÉNIENNE
AU MOYEN AGE**

*orné de 62 illustrations
dont 8 en couleurs*



par **A. ORAK**
INGÉNIEUR CIVIL
U. R. ROME

ÉDITÉ PAR LES "AMIS DE LA CULTURE ARMÉNIENNE"

LE CAIRE, 1951.

Cette brochure a été publiée à l'occasion de
l'EXPOSITION D'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE placée

SOUS LE HAUT PATRONAGE

DE

S. E. TAHA HUSSEIN PACHA

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'exposition organisée par les "Amis de la Culture Arménienne" a
eu lieu au Caire du 15 au 29 Avril 1951, dans le "Finney Hall" de la
Société Orientale de Publicité.

AMIS DE LA CULTURE ARMÉNIENNE

Membres d'honneur : Mme. NEGUIB BOUTROS-GHALI PACHA
Mr. JANIG CHAKER

Comité directeur : YERVANT DRENTZ-MARCARIAN, Président
ALEXANDRE SAROUKHAN, Vice-Président
ONNIG AVÉDISSIAN, Secrétaire honoraire
GAÏDZ GOGANIAN, Trésorier
ARDACHÈS ORAKIAN, Conseiller

Membres : DICRAN ANTRANIKIAN
Dr. Y. KHATANASSIAN
EUGÈNE PAPASIAN
ARSÈNE YERGATH

APERÇU SUR L'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE

AU MOYEN AGE

(du Vme au XIIIme siècle)

par A. ORAK

Lorsqu'en l'an 313, le Christianisme fut reconnu religion d'état dans l'Empire Romain, l'Eglise Arménienne comptait déjà 25 années d'existence, sa reconnaissance officielle par l'Etat Arménien remontant à l'an 288.

Dès cette année, Saint-Grégoire l'Illuminateur, fondateur de l'Eglise Arménienne et le peuple arménien tout entier se firent un devoir sacré de démolir tous les temples païens et de les remplacer par des églises chrétiennes, avec l'appui de l'Etat. L'Arménie fut donc le premier pays au monde où s'élevèrent des sanctuaires de culte chrétien, alors qu'à la même époque, tant en Europe — c'est-à-dire dans l'Empire Romain — qu'au Proche-Orient, le culte chrétien était encore pratiqué en secret, soit dans des catacombes, soit dans des cavernes, soit encore dans des maisons privées.

Il serait intéressant de chercher si parmi les églises arméniennes qui subsistent encore, il en est dont la construction remonte aux années 288.

L'histoire nous rapporte que Saint-Grégoire l'Illuminateur, au cours de son voyage de Césarée à Vagharchabad, non seulement bâptisait les masses, mais procédait également à la transformation en églises chrétiennes de temples païens ayant survécu à l'enthousiasme destructeur de la population. En même temps il fondait de nouveaux oratoires. La plupart de ces constructions existent encore aujourd'hui, mais des raisons diverses, politiques et autres n'ont pas permis de faire les recherches appropriées à leur sujet. Seules les églises construites au IIIe siècle dans la partie orientale de l'Arménie, et qui existent encore, ont pu être l'objet d'études scientifiques poussées aboutissant à des conclusions décisives en ce qui concerne leurs origines. D'éminents savants, tels que Strzygowski, Toramanian, etc., confirment que le plan de la Cathédrale d'Etchmiadzine date du IIIe siècle. Ce plan était à l'origine en forme d'une croix inscrite dans un rectangle. La Cathédrale possédait cinq coupes dont

une grande au centre et quatre petites, situées sur les quatre ailes de la croix. Quant à l'Église Sainte-Hripsimé, son plan primitif a été conservé jusqu'aujourd'hui, n'ayant subi aucune modification au cours des siècles. L'Église de Degor est également conservée; elle avait été primitivement un temple païen qui a subi diverses modifications, en particulier l'addition très caractéristique de la coupole. La liste complète des temples païens ainsi transformés en églises serait bien longue à faire.

De la fin du III^e siècle à la moitié du Ve, l'Arménie connut une période de calme et de prospérité. En même temps qu'ils se livraient à de grands travaux de construction, les Arméniens créant leur alphabet au début du 5^e siècle, faisaient fleurir une admirable littérature. Cependant, les Byzantins d'une part et les Perses de l'autre — surtout ces derniers qui ne voulaient aucunement tolérer l'existence sur leurs frontières d'une Arménie chrétienne — se mirent à détruire par des guerres dévastatrices l'œuvre que le peuple arménien accomplissait par son persévérant labeur.

Vers la fin du Ve siècle ou au début du VI^e, le Catholicos Hovhannès fit construire une église à cinq coupoles: celle d'Avan. Cette forme d'église existait déjà en Arménie, mais elle avait été délaissée. De sorte que l'église d'Avan ouvrit pour ainsi dire une ère nouvelle dans l'art architectural arménien.

Il est à remarquer que le peuple arménien, malgré les indicibles tribulations politiques qu'il eut à subir, continua inlassablement son effort constructeur. C'est ainsi qu'au début du VII^e siècle l'architecture resplendit d'un éclat nouveau. A ce moment, les Perses avaient cessé d'être une menace pour l'Arménie, mais les Arabes volant de victoire en victoire, étaient arrivés à ses portes et s'aventuraient même à l'intérieur du pays, jusqu'à faire de la capitale Touine un amas de ruines. Il appert, toutefois, qu'il fut plus facile pour les Arméniens de s'entendre avec les Arabes qu'avec les Perses ou les Byzantins.

Le renouveau de l'architecture arménienne se traduit par diverses entreprises importantes. En l'an 618, le Catholicos Ezer fait reconstruire la gracieuse église Sainte-Hripsimé. En 640 le Catholicos Nersès fit élever la merveilleuse bâtisse qu'est Zwartnotz ainsi que le siège du Catholicosat (le Vatican des Arméniens, pour ainsi dire). Cette dernière construction était la première dans son genre non seulement en Arménie mais dans tout le monde chrétien. Le zèle constructeur en Arménie alla en décroissant jusqu'au IX^e siècle. Vers la fin de ce siècle, avec le relâchement de la pression arabe, le peuple arménien commence — sous le règne des Bagratides à Ani et sous celui des Ardzrounis à Van — à respirer plus librement et jouir des bienfaits de la sécurité matérielle. Il ne possède pas encore l'indépendance totale, mais ce qu'il en a suffit pour que le pays retrouve sa prospérité et que les lettres et les arts fleu-

rissent; l'architecture, en particulier, connaît un essor tel qu'elle atteint du IXe au XIIIe siècles des faits jusqu'alors inconnus. Dans les limites réduites de la seule capitale Ani, des centaines d'églises s'élèvent, rivalisant d'originalité et de faste; Ani devient la ville des "mille et une églises". d'autre part, mue par une noble émulation, la dynastie des Ardzrounis essaie d'enrichir de couvents et d'églises, Van, capitale du Vasbouragan.

La renommée d'Ani a tôt fait de s'étendre à travers l'Orient; on l'a appelé par la suite le "Joyau du Moyen-Age". Hélas, sa prospérité ne fut pas de longue durée: 300 ans à peine. Entourée de nations qui la jalourent, l'Arménie voit les armées hostiles se succéder sous les murailles de sa capitale. En l'espace de trois siècles, Ani assiégré huit fois finit par être entièrement détruit et reçoit le triste surnom de "Reine des ruines".

Il ne nous est pas possible de donner dans les limites réduites d'une brochure la description détaillée de toutes les églises, des palais, des bains publics, des ponts, des murailles du "Joyau du Moyen-Age". Le lecteur trouvera, dans les pages qui suivent, une présentation très succincte des principales églises d'Ani : Eglise du Pasteur, Cathédrale de la Sainte Vierge, Eglise d'Aboughamr, Eglise du Saint-Sauveur et Eglise Saint-Grégoire l'Illuminateur.

L'œuvre des Bagratides ne se limita pas au développement de la capitale; elle embrassa le pays tout entier et en particulier la province d'Ayrarad et diverses régions de la Haute-Arménie : Lori, Kars, Ardahan, Gharabagh, Nakhitchévan.

Au Xe siècle, dans la région de Lori, deux couvents célèbres prennent naissance sur chaque rive du fleuve Tzoraked. Ce sont les couvents de Sanahine et de Haghbad. Ils furent durant trois siècles, d'importants foyers de culture arménienne. C'est à Sanahine et à Haghbad que les ogives de style architectural arménien se développèrent et atteignirent cette perfection dans la toiture des narthex, des séminaires, des bibliothèques, des clochers etc.

Le couvent de Khoraguerd dans le district de Tzorapor (province de Koukark), le monastère de Kantzassar (dans le Gharabagh), le couvent de Ghochavank furent d'autres centres de culture où le génie arménien se développa suivant sa tradition nationale.

Avec la chute du royaume des Bagratides, le peuple arménien se trouva dans l'impossibilité absolue de s'adonner à la reconstruction du pays. Cependant, les communautés arméniennes dispersées dans le monde allèrent répandre dans de nombreux pays la tradition artistique de leurs ancêtres : en Asie Mineure, dans les Balkans (en Roumanie, en Bulgarie, en Grèce, en Serbie), jusqu'en Pologne, en Italie, en Irlande et en Scandinavie.

Aujourd'hui encore, le peuple arménien demeure fermement attaché à son Eglise et à sa culture séculaires. Non seulement il continue son œuvre de reconstruction dans sa petite patrie actuelle, mais encore les communautés arméniennes en Europe et en Amérique bâtissent leurs propres églises au style typiquement arménien et conservent leur foi en Dieu et en l'avenir.

CATHÉDRALE D'ETCHMIADZINE.

La Cathédrale d'Etchmiadzine s'est attirée de tout temps l'attention du monde civilisé, tant par le fait qu'elle est le siège du Chef Suprême de l'Eglise Arménienne, que par son ancienneté et son importance dans l'histoire de l'Architecture Arménienne.

Elle se trouve à 20 kilomètres environ à l'ouest d'Erivan.

Il existe plusieurs légendes sur le choix de ce lieu comme centre spirituel de l'Arménie chrétienne. La principale d'entre elles nous est rapportée par Agathange, illustre historien du IV^{ème} siècle. D'après lui, Saint-Grégoire l'Illuminateur, au cours d'une vision divine, perçut l'image de la Cathédrale à bâtir ainsi que l'endroit où elle devait être élevée. Il donna à cette Cathédrale le nom d'Etchmiadzine, qui signifie littéralement lieu où descendit Jésus.

Le plan intérieur de la Cathédrale est en forme d'une croix tracée dans un rectangle.

La cathédrale a 52 mètres de longueur, 48 mètres de largeur et 35 mètres de hauteur.

L'édifice primitif a subi, au cours des siècles, plusieurs modifications qui ont changé totalement son aspect.

Durant les guerres arméno-sassanides, en l'an 452, Etchmiadzine cessa d'être le siège du Chef de l'Eglise Arménienne.

En 618, le Catholicos Comitas entreprit des réfections et fit notamment reconstruire en pierre la coupole et la toiture qui étaient jusque là en bois. Vers l'an 650, le Catholicos Nersès le Constructeur fit exécuter de nouvelles réfections. Depuis, et jusqu'en 1441, on ne connaît rien à son sujet. A cette dernière date, le siège du Chef de l'Eglise fut de nouveau transféré à Etchmiadzine, et en cette occasion le Catholicos Guiragos fit entreprendre des travaux de réfection à la cathédrale.

L'Architecte Toramanian a exposé la vie mouvementée de la Cathédrale d'Etchmiadzine en trois périodes principales :

A. — Période primitive : du III^{ème} siècle jusqu'au début du VII^{ème}. Pendant cette période, l'édifice de la cathédrale fut très simple. Le plan

consistait en une croix tracée dans un rectangle. A l'intérieur, pas de colonnes. A l'extérieur, aspect austère d'une masse cubique avec, au centre, une coupole entourée de quatre coupoles plus petites.

B. — Du VII^e au XVI^e siècle. Durant cette période, la cathédrale d'Etchmiadzine subit une transformation complète. De l'édifice primitif, seuls les quatre murs restèrent. La coupole centrale repose maintenant sur quatre pilastres. Des absides viennent s'ajouter aux quatre côtés et les petites coupoles disparaissent de la toiture.

C. — A partir du XVI^e siècle, la cathédrale acquiert son aspect actuel. Elle conserve partiellement son antique style traditionnel.

La Cathédrale d'Etchmiadzine étant une des plus anciennes églises du monde chrétien, doit être considérée par son plan en forme de "croix grecque", le prototype de tous les édifices de ce genre.

L'ÉGLISE DE DEGOR. (Ani)

Le village de Degor se trouve au sud de la ville d'Ani, près du fleuve Akhourian, au sein d'une région montagneuse. Ce village prête son nom à l'église qui s'y trouve et qui représente l'un des monuments les plus illustres de l'architecture arménienne.

L'architecte Toramanian, le Professeur Marr et le savant Strzygowski confirment que l'église de Degor est l'une des premières églises à coupole du monde chrétien.

On ne trouve aucune date dans les inscriptions qui couvrent ses murs. Cependant, il ressort des recherches minutieuses de Toramanian et du Père Alichan que Degor était une basilique à l'époque païenne et qu'elle fut transformée au Ve siècle en église par Sahag Gamsaragan, suivant le plan de la Cathédrale d'Etchmiadzine.

Toutes les voûtes et tous les arcs de cette église sont en forme de fer à cheval (caractéristique du Ve siècle).

ÉGLISE D'EREROUK. (E)

Le village d'Ererouk se trouve à cinq kilomètres de Bemza, station sur la ligne de chemin de fer Tiflis-Erivan. C'est de ce village que l'église d'Ererouk tire son nom.

Bien que ses vestiges représentent fort peu de chose, — quatre murs avec, dans chacun des quatre coins, une petite cellule, — cette église remonte, d'après les recherches de l'architecte Toramanian, au Ve siècle tout au plus. Ses

croisées témoignent nettement de l'époque à laquelle elle a été construite ou reconstruite.

Le plan est celui d'une basilique, datant probablement de l'époque pré-chrétienne de l'Arménie, c'est-à-dire du I^{er} ou du II^e siècle après J.C.

Les murs de cette église sont en pierres cyclopéennes.

L'église d'Ererouk appartient à la première période de l'architecture chrétienne arménienne.

EGLISE D'AVAN.

Le village d'Avan se trouve près d'Erivan, au nord-est de cette ville. L'église qui s'y trouve fut construite par le Catholikos Hovhannès de Pakaran au VI^e siècle sur le modèle de la cathédrale d'Etchmiadzine. Si l'hypothèse que la cathédrale d'Etchmiadzine avait autrefois cinq coupoles pourrait être discutable, le cas de l'église d'Avan, par contre, ne se prête à aucun doute puisque ses ruines en témoignent.

EGLISE SAINTE-HRIPSIMÉ.

L'église Sainte-Hripsimé se trouve à un kilomètre environ à l'Est d'Etchmiadzine.

En se basant sur ce que rapporte l'historien Agathange, les bâtisses des églises d'Etchmiadzine, Sainte-Kayané et Sainte-Hripsimé n'ont pas dû subir des modifications au cours des siècles, du moins en ce qui concerne les plans mêmes.

L'église Sainte-Hripsimé a été construite vers la fin du III^e siècle par Saint-Grégoire l'Illuminateur. Le Catholikos Saint Sahag fit exécuter des réfections en l'an 396, et le Catholikos Comidas donna à l'église, en 618, son dernier aspect qui subsiste à ce jour. Seul le clocher de la façade principale fut annexé plus tard, au XVII^e siècle.

Les dimensions extérieures de l'église sont : longueur 22m.87, largeur 17m.69, hauteur 31m.87 jusqu'au sommet de la croix. Le diamètre de la coupole a 10 mètres.

Avec ses dimensions réduites, l'intérieur de l'église Sainte-Hripsimé présente un ensemble très délicat, mais son apparence extérieure est grandiose et imposante.

Par son plan quadrilobé l'église Sainte-Hripsimé constitue un prototype. Lynch (*) déclare que cette église est la bâtisse religieuse la plus impressionnante parmi celles qu'il a vues en Arménie.

(*) LYNCH. Membre de la Royal Geographic Society, député du Yorkshire, né en 1862, mort en 1913. Il fut un grand voyageur visita l'Arménie en 1898 et écrivit son livre en deux volumes. "Armenia" qui demeure, à ce jour, un des meilleurs ouvrages sur l'Arménie.

EGLISE SAINTE-GAYANÉE. O

Cette église se trouve au sud-est d'Etchmiadzine, dans la province d'Ayrarad.

D'après l'historien arménien Agathange, elle a été construite à l'endroit même où Sainte Gayanée fut martyrisée avec ses deux compagnes.

Saint Grégoire l'Illuminateur la fit construire au III^e siècle. En l'an 630, le catholicos Ezr, constatant l'état lamentable et délabré dans lequel se trouvait alors l'église Sainte-Gayanée, fit démolir la construction primitive et fit élever sur l'emplacement même une nouvelle église, bien plus grande et plus majestueuse. Cette dernière a subi plusieurs réfections jusqu'au XIX^e siècle.

EGLISE ZWARTNOTZ. B

L'église de Zwartnotz se trouve dans la plaine de Vagharchabad, à 4 kilomètres environ à l'est d'Etchmiadzine. Elle est située à proximité de la route Etchmiadzine-Erivan.

Elle a été construite au VII^e siècle (en 640-641) et reflète fidèlement l'art de cette époque. Son style est pour ainsi dire la synthèse des trois influences byzantine, persane et arabe, et est dû aux courants politiques et religieux qui à cette époque bouleversaient l'Arménie.

L'église a été bâtie par le Catholicos Nersès le Constructeur; l'architecte principal en a été un prêtre du nom de Hovhan (Jean) dont l'effigie en bas-relief se trouve sur la bâtisse.

Seules quelques ruines nous restent de Zwartnotz. Nous devons à l'éminent archéologue et architecte Toramanian une reconstitution de cette église, fruit de laborieuses recherches. Le plan présente, à l'extérieur, un polygone régulier (à 32 côtés), et à l'intérieur, une circonférence de 33m.73 de diamètre. La hauteur de l'édifice égale presque son diamètre. La bâtisse comporte trois étages extérieurement et deux intérieurement.

Avec sa colonnade extérieure et ses arcs aveugles, Zwartnotz s'avère être l'un des prototypes de l'architecture romane.

T. Toramanian écrit à juste titre : "Depuis l'époque païenne jusqu'à nos jours, une multitude d'édifices ont été bâtis soit en forme de cercle, soit en forme de croix, tant en Orient qu'en Occident; mais la combinaison élégante et délicate de ces deux formes différentes est une œuvre arménienne qui fera toujours honneur à celui qui l'a conçue comme à celui qui l'a fait construire, ainsi qu'au peuple qui a donné naissance à de tels génies et les a développés.

Et Strzygovski, dans son ouvrage "Die Baukunst der Armenier und Europa" confirme l'opinion de Toramanian.

ÉGLISE D'AGHTAMAR OU DE LA SAINTE-CROIX. D

Cette église est située sur l'île d'Aghtamar qui se trouve dans le lac de Van. Elle fut construite par l'architecte Manuel durant les années 915-921, sur les ordres du roi Gaguik.

Le plan de l'église est en forme de croix, sans colonnes; il est identique à celui de l'église Sainte-Hripsimé.

Autrefois, elle était ornée, à l'intérieur, de riches fresques. Le matériau employé pour la construction de l'église est constitué uniquement de grosses pierres de taille. Les dimensions de l'église sont de 14m.40 par 11m.40.

Par les sculptures riches et variées de ses façades extérieures, l'église de la Sainte-Croix occupe une place exceptionnelle dans l'histoire de l'architecture arménienne.

L'ÉGLISE DU BERGER. (Agn) D

Il convient mieux d'appeler cette église une chapelle.

Elle a été construite vers la fin du Xe siècle et se trouve juste à l'extérieur des murailles de la ville d'Ani.

Son plan a la forme d'une étoile à six pointes. La couverture en est constituée par un faisceau de demi-voûtes cylindriques n'ayant aucun support central.

Extérieurement, l'église a trois étages.

L'Église du Berger mérite pleinement le titre de "joyau des églises arméniennes".

NOTRE-DAME D'ANI. (Anu) 6

La cathédrale de Notre-Dame est située dans la partie Sud-Ouest de la ville d'Ani, au point le plus élevé.

Elle a été construite par l'architecte Tiridate sur les ordres du roi Gaguik vers la fin du Xe siècle, lorsque la Dynastie des Bagratides était à l'apogée de sa gloire.

La cathédrale de Notre-Dame est le couronnement du style classique arménien. Elle est érigée sur une base en forme de gradins en grosses pierres polies. Sa longueur (est-ouest) est de 34m.29 et sa largeur (nord-sud) de 21.m.87; quant à sa hauteur, elle est de 35 mètres environs.

A la différence des églises d'Etchmiadzine et de Sainte-Hripsimé, la cathédrale d'Ani ne présente aucune partie saillante à l'extérieur. Elle possède trois

portes, dont la première était réservée au roi et à sa suite, la seconde à la noblesse, et la troisième au peuple.

Au début de notre siècle l'aspect de la cathédrale de Notre-Dame n'avait encore nullement été altéré par le temps; l'édifice était absolument intact. On ignore si, après le cataclysme de la première guerre mondiale, elle subsiste encore.

La cathédrale de Notre-Dame se présente comme un chef-d'œuvre de l'architecture arménienne "Romano-Gothique". A noter qu'elle a été construite à une époque où ce style d'architecture était encore inconnu en Europe.

L'anglais Lynch, parlant de cette cathédrale, dit : "Notre impression est que nous nous trouvons en présence d'un monument d'une très grande valeur artistique, et qui dénote un niveau culturel de loin supérieur à celui de l'Occident".

EGLISE DE MARMACHEN.

L'église de Marmachen a été construite en 986 par Vahram Bahlavouni à l'usage des membres de sa maison. Elle est située dans le village de Ghanledja (vallée du fleuve Akhourian), à 12 Klm. au nord de Leninkan (Alexandropol).

D'après le R.P. Alichan, l'appellation de Marmachen dérive du nom de la reine Mariam (Marie) d'Aphkhasie qui fit accomplir d'importantes réfections au XIIe siècle à cette église.

La face intérieure de la coupole est sculptée, suivant une coutume ancienne. L'église est de dimensions très réduites (12m25 × 19m.50) et n'a qu'une seule porte, à l'ouest.

Elle est probablement l'œuvre de l'architecte Tiridate et construite à la même époque que la Cathédrale d'Ani.

EGLISE SAINT-GRÉGOIRE D'ABOUGHAMR.

Cette église se trouve à Ani. La date de sa construction n'a pu être établie avec précision. D'après une inscription figurant à l'entrée de l'église, elle serait antérieure à l'an 990.

Le plan hexagonal de cette église est attribué au grand architecte Tiridate. Par sa forme étoilée elle rappelle la chapelle Saint-Zoravor d'Eghivarte, construite au VIIe siècle par Krikor Mamigonian. Son diamètre mesure 9 à 10 mètres.

EGLISE DES SAINTS-APÔTRES, A ANI.

On ne connaît pas la date exacte de la construction de cette église, mais il est hors de doute qu'elle est au moins du Xe ou du début du XIe siècle.

cle étant donné que parmi les inscriptions figurant sur les murs la plus ancienne porte la date de 1031.

Le plan intérieur de l'église est en forme de croix; l'extérieur en est carré. Les ailes de la croix, dans le plan intérieur, se terminent par des demi-cercles et forment quatre absides.

Un narthex majestueux qui, d'après Toramanian, date du XIIe siècle a été ajouté à l'Eglise.

Par l'originalité unique de sa conception, cette église d'Ani diffère totalement des autres monuments qui l'entourent.

Non seulement le style de la façade Est diffère étrangement de celui des autres monuments d'Ani — à l'exception toutefois de la Mosquée et du Palais royal — mais encore, à notre connaissance, aucun monument arménien antérieur au Xème siècle, ne le porte. C'est du pur style arabe.

L'église des Saints-Apôtres possède, en plus de la coupole centrale, quatre coupoles situées sur les quatre ailes, à l'exemple de la forme originelle de la Cathédrale d'Etchmiadzire et de celle de l'église d'Avan datant des Ve-VIe siècles.

EGLISE DU SAINT-SAUVEUR. (Am) 0

L'église du Saint-Sauveur se trouve dans la ville d'Ani. Elle a été construite en 1035. L'archiprêtre Tiridate et sa femme Khouchouche entreprirent des réfections en 1173. Un certain Mekhitar la dota d'un clocher en 1291; ainsi l'église du St.-Sauveur devint une des premières en Arménie à être munie d'un clocher. La réfection la plus récente date de 1342 et fut l'œuvre du prince Atabek Vahram.

L'église du St.-Sauveur est l'une des plus anciennes décorées de fresques, en Arménie.

Son plan est en forme de polygone dont les côtés sont si petits qu'il fait l'effet d'une circonférence. Son diamètre extérieur n'est que de 15 mètres et celui de la coupole est de 10m.45.

HAGHBAD.

Le couvent de Haghad est situé dans la province de Lori, sur la rive droite du fleuve Tzoraked.

Il a été bâti durant le règne de la dynastie des Bagratides.

Le couvent se compose des édifices suivants dont la construction s'échelonne sur plusieurs siècles :

Eglise de St.-Nechan. — Construite au Xe siècle (achevée en 967) par la reine Khosrovanouche, épouse d'Achod le Miséricordieux.

Le Porche d'un goût exceptionnel en fut construit avec une grande maîtrise au XIIIe siècle (1185) par Mariam fille de Cyrice.

Eglises de Notre-Dame et de St. Grégoire. — Du XIIe siècle.

COUVENT DE SANAHINE.

Le couvent de Sanahine se trouve à proximité du village du même nom, au sud-ouest de Haghbad. Il est situé sur la rive du fleuve Tzoraked, en bordure de la ligne du chemin de fer Tiflis-Erivan.

Le couvent se compose de neuf parties : la bibliothèque, les églises de St.-Grégoire, de Notre-Dame, du St. Sauveur, les narthex respectifs de ces trois églises, le séminaire de Makisdros et enfin le clocher.

Le couvent de Sanahine a été fondé vers l'an 957 par le roi Achod Bagratide, surnommé le Miséricordieux. Il a été, durant de longs siècles, en même temps que le couvent de Haghbad, un des principaux foyers de culture en Arménie.

Bien que les nombreuses constructions de ce couvent aient été érigées en différentes périodes, on a l'impression que ses Supérieurs et les Princes qui se sont succédés au cours des siècles n'ont fait qu'exécuter et suivre un plan conçu dès sa fondation (Xe siècle), pour aboutir ainsi à un ensemble parfait.

Dans les divers édifices de Sanahine se trouvent réunis sept à huit siècles de civilisation arménienne. On y voit de belles croisées formées d'ogives, des voûtes semi-rondes appuyées sur de solides doubleaux, une gamme très variée de colonnes et de pilastres, de merveilleux bas-reliefs décoratifs, etc.

L'opinion ci-après du célèbre sculpteur français Bourdelle semble s'être inspirée du couvent de Sanahine :

“...L'Arménie architecturale, telle que je la vois dans l'ouvrage “La Roseraie”, se classe, en ma pensée, avec les œuvres que j'aime le plus dans le monde.

“Cette architecture est logique, toutes les fleurs de la sagesse s'inscrivent en elle; elles ne sortent pas, elles ne tombent pas de leur arbre de pierre, elles lui fleurissent le cœur.

“Voilà le plus grand art : fleurir sans dire, donner sans le crier, fleurir pour parfumer la sève, voilà les lois de tout votre art.

“Il nous donne une Arménie sobre, une Arménie toute de contension, de retenue savante, de sagesse magnifique.

“Voilà vos racines. Les maîtres constructeurs anciens de vos arcades, de vos tours, de vos murs, de vos basiliques sacrées sont les calculateurs suprêmes qui rendaient la grâce divine, en la revêtant de mesure.

“Vos pierres tombales sculptées, les broderies taillées de vos arcades, les enluminures de vos manuscrits vénérables, vos tableaux anciens, vos basiliques, tout ça fait bloc avec tout l'art de l'Orient.

“Mon impression d'ensemble la voici :

“En terre d'Arménie je vois des fleurs et un parfum durable; les fleurs sont architecturées. Elles ont résisté à tout, car malgré l'ouragan qui peut brûler la lettre, l'esprit rayonne doucement...”

GUETCHAROUK.

Cet ensemble d'églises se trouve dans le village de Dzaghgatzor, au nord d'Erivan, sur la rive droite du fleuve Hraztan. Il comprend quatre églises et diverses ruines. Ces églises sont les suivantes : Saint-Grégoire l'Illuminateur (1003), Saint-Nechan ou Saint-Hovhannés (XIe-XIIe siècles), l'Eglise du Dôme et l'Eglise de la Résurrection (XIIIe siècle).

SAINT GREGOIRE L'ILLUMINATEUR.

L'église de Saint Grégoire l'Illuminateur est située à l'extrémité orientale de la ville d'Ani, sur la rive du fleuve Akhourian, en bordure de roches abruptes. Ses dimensions sont beaucoup plus réduites que celles de la Cathédrale. L'appellation de chapelle lui conviendrait mieux.

Elle possède une porte unique à l'ouest, précédée d'un porche garni de colonnes, mais sans toiture.

Les inscriptions figurant sur les murs de l'édifice, font attribuer cette chapelle à la dernière décade du XIIe siècle ou au début du XIIIe. Elle est sans doute une des dernières des grandes constructions érigées à Ani.

Jusqu'au début de la première guerre mondiale, cette église conservait encore son air des grandeurs passées.

La caractéristique la plus frappante de la chapelle de Saint Grégoire est constituée par ses fresques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ces fresques représentent pour la plupart, des scènes tirées de la Bible. D'après Texier "elles ont un style fort intéressant. Elles ne sont pas, d'ailleurs, l'œuvre d'un même maître et il est peu probable qu'elles aient été exécutées à la même époque, car une partie en est fort grossière, alors que le reste serait digne de servir comme ornements à une cathédrale européenne".

KEGHARTE OU AYRIVANK.

Le couvent de Kegharte ou d'Ayrivank se trouve à 40 kilomètres d'Erivan, dans la vallée de Karni (province d'Ayrarad).

Il porte le nom d'Ayrivank car une partie de ses constructions est creusée dans des cavernes ("ayr"), "vank" signifiant couvent. Il s'appelle aussi couvent de Kegharte car l'orgueil des sacrements arméniens, la Lance ("Kegharte") de Jésus, y était conservé.

L'ensemble d'Ayrivank se compose de sept églises. D'après une inscription découverte dans l'une d'elles, ce couvent fut fondé au début du XIII^e siècle; mais d'après les légendes rapportées par les historiens arméniens, il existait déjà au V^eme siècle. Il est probable que les églises, d'une façon générale, datent du XIII^e siècle, et les temples creusés dans le roc remontent, du moins en partie, aux III^e-Ve siècles.

Ker Porter, qui a visité l'Arménie au début du XIX^e siècle, exprime son admiration pour ces églises et ajoute : "Par la forme et les ornements, elles rappellent en tous points notre architecture saxonne. Et en effet, la porte majeure de l'église principale nous rappelle l'une des formes tardives du style gothique, le tudor, qui se développa particulièrement en Angleterre vers la fin du XIV^e siècle seulement."

BIBLIOGRAPHIE

- TAVERNIER J.B. — Les Six Voyages, 3 Vol. Paris 1676.
- KER PORTER. — Travels in Georgia, Persia, Armenia, etc. 2 Vol. London 1822.
- HAMILTON W. — Researches in Asia Minor, Pontus, Armenia, etc. London 1842.
- BORE EUGÈNE. — Aspect des Ruines d'Ani, Paris 1845.
- TEXIER CHARLES. — Description de l'Arménie, la Perse, et la Mésopotamie, 3 Vol. Paris 1845.
- LANGLOIS V. — Collection des Historiens Anciens et Modernes de l'Arménie, Paris 1869.
- ALICHAN Père LÉON. — Chirag (en arménien) Venise 1881. Deghagir (en arménien) Venise 1855.
- LYNCH X.F.B. — Armenia, Travels and Studies, 2 Vol., London 1905.
- BUSSELL F.W. — The Roman Empire from 81 to 1081, London 1910.
- BENOIT F. — L'Architecture. L'Orient Médiéval et Moderne, Paris 1912.
- ORMANIAN M. (Archevêque) — Azkabadoum (en arménien), Istamboul 1912.
- STRZYGOWSKI J. — Die Baukunst der Armenier und Europa, 2 Vol. Vienne 1918.
- MIGEON G. — Manuel d'Art Musulman, 2 Vol. Paris 1927.
- NANSEN F. — L'Arménie et le Proche-Orient, Paris 1928.
- BALTRUSAITIS J. — Etudes sur l'Art Médiéval en Arménie et en Géorgie, Paris 1929.
- TCHOBANIAN A. — La Roseraie d'Arménie, 3 Vol. Paris 1929.
- EBERSOLT J. — Histoire de l'Art Byzantin, Paris 1934.
- BALTRUSAITIS J. — Le Problème de l'Ogive et l'Arménie, Paris 1936.
- HOVSEPIANTZ KAREKINE (Archevêque) — Havoutz Tari Amenaprguitch (en arménien), Jérusalem 1937.
- HOVSEPIANTZ KAREKINE. — Nuter yev Oussoumnassiroutyouner, Hai Arvesdi yev Mechagouyti Badmoutian, Jérusalem 1935.
- CHOISY AUGUSTE. — Histoire de l'Architecture, 2 Vol. Paris 1943.
- LAVEDAN P. — Architecture Française, Paris 1944.
- TORAMANIAN T. — Nuter Haigagan Djardarabédoutian Badmoutian, (en arménien), 2 Vol., Erivan 1948.
- KHATCHATRIAN A — L'Architecture Arménienne, Paris 1949.

ILLUSTRATIONS

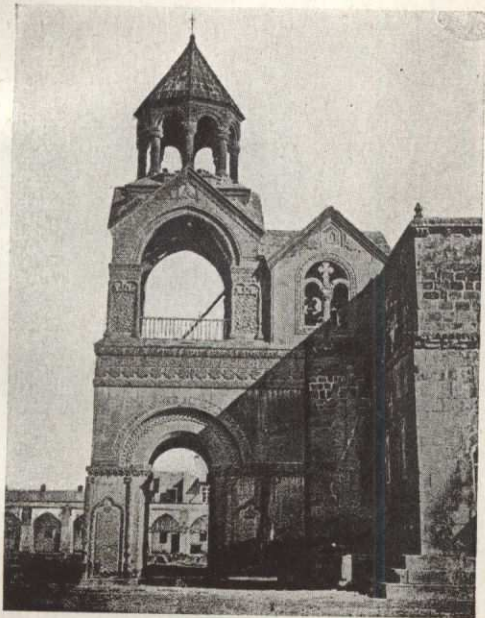
Les 54 reproductions qui suivent ont été faites d'après des documents photographiques, dessins et gravures empruntés aux ouvrages de STRYGOWSKI, BALTRUSATIS, TORAMANIAN, GRIMM, TEXIER et autres.

Les maquettes ici reproduites ont été exécutées d'après les dessins et directives de Mr. A. ORAK.





1. — Cathedral of ETCHMIADZIN (4 - 7th. century)



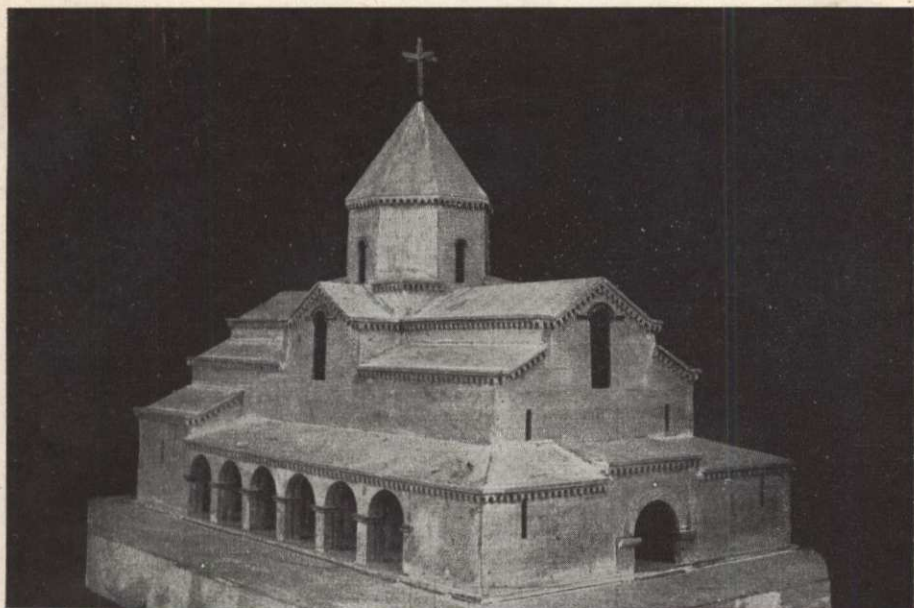
2. — Cathedral
of ETCHMIADZIN.
Main entrance.



3. — Church of TEKOR near Ani (5th. century).



4. — Church of ERERUK (late 5th. century).



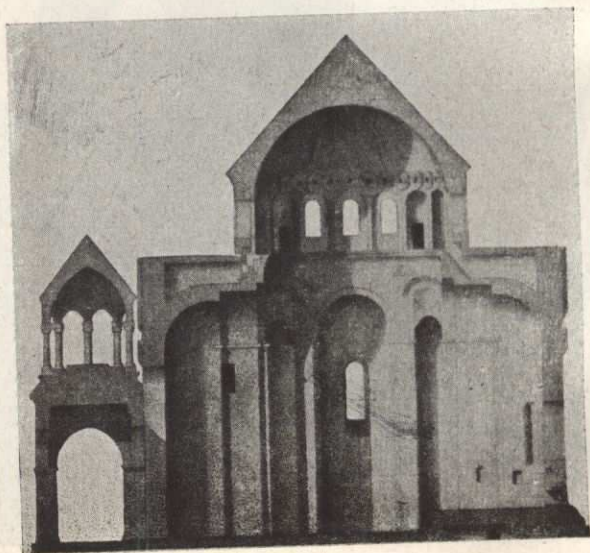
5. — Church of ODSUN (7th. century): Model (by O. Serabian).



6. — Tomb at ODSUN.



7. — Church of St. HRIPSIMÉ (built in 618).



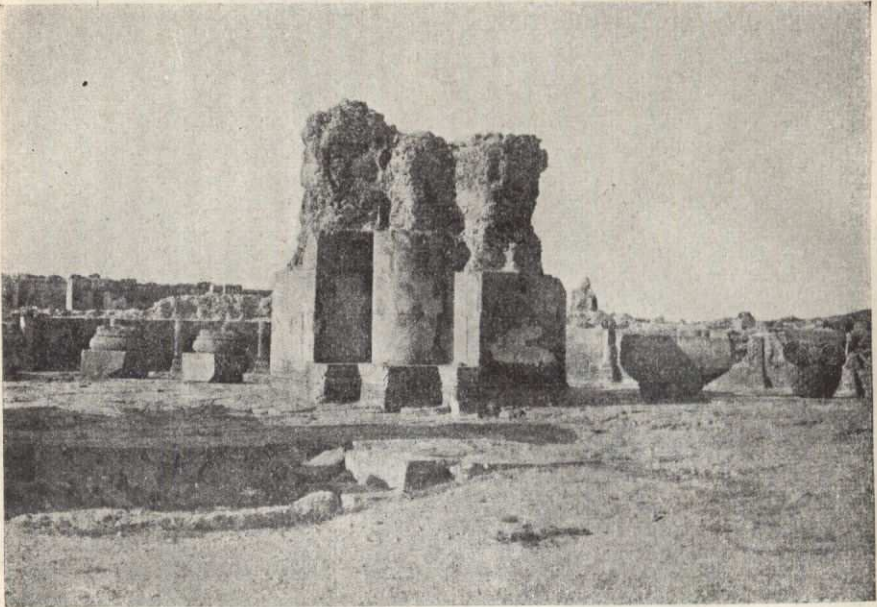
8.—Church of
St. HRIPSIMÉ.
Section.



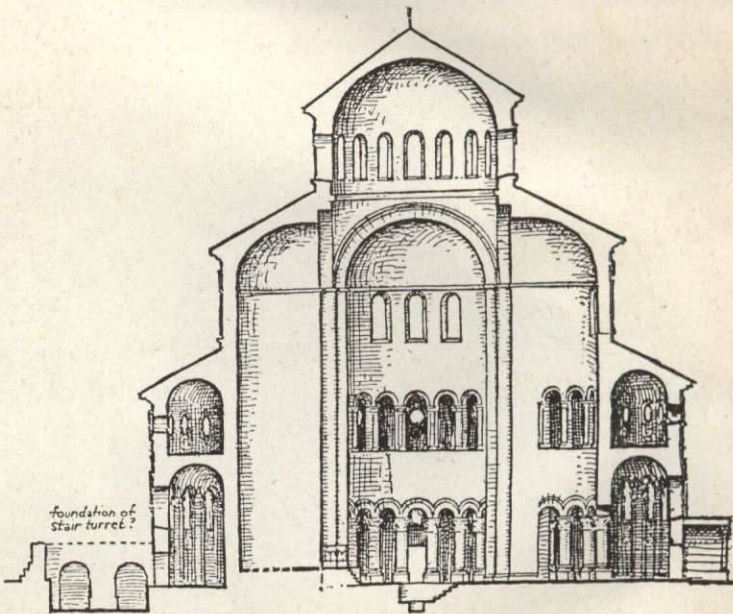
9. — Church of St. HRIPSIMÉ : Model (by K. Kachkemenian).



10. — Church of St. GAYANÉ at Vagharshapat (7th. century).



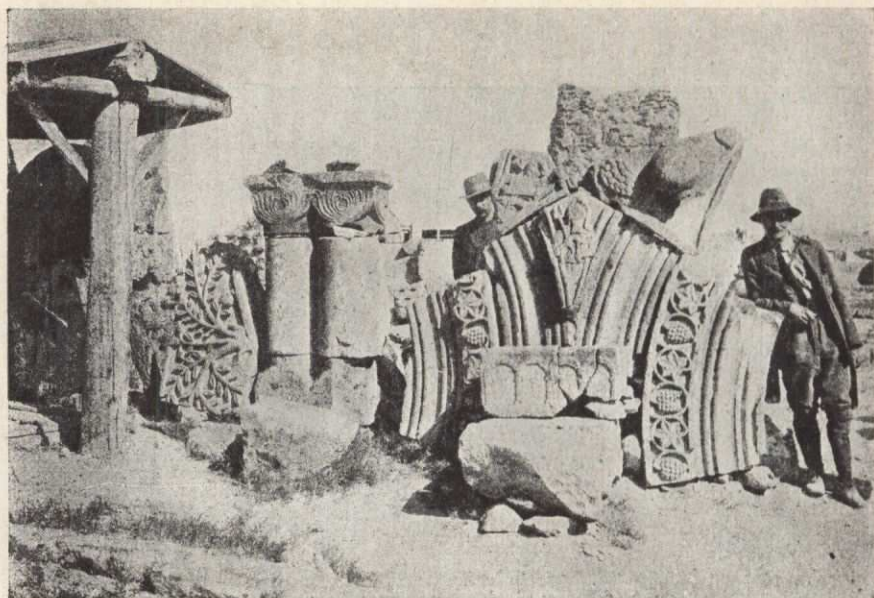
11. — Church of ZVARTNOTS (built in 641) : Ruins.



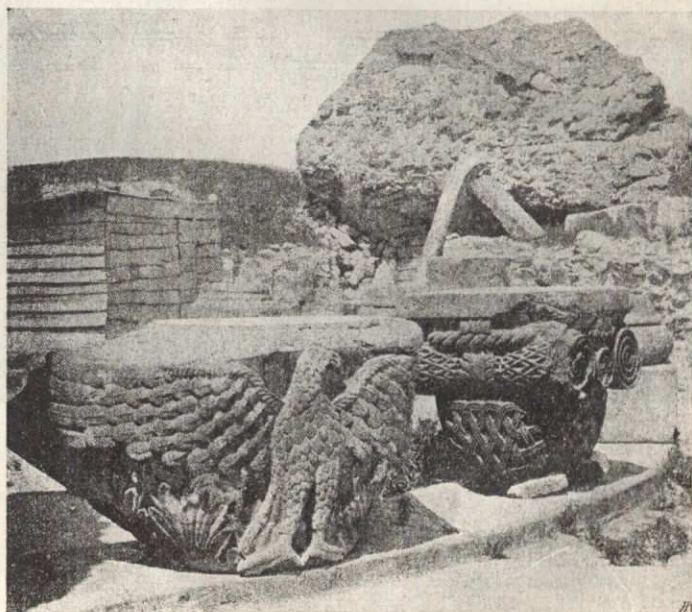
12. — Church of ZVARTNOTS : Section by T. Toramanian.



13. — Church of ZVARTNOTS : Model (by K. Kachkemenian).
after the reconstruction of T. Toramanian



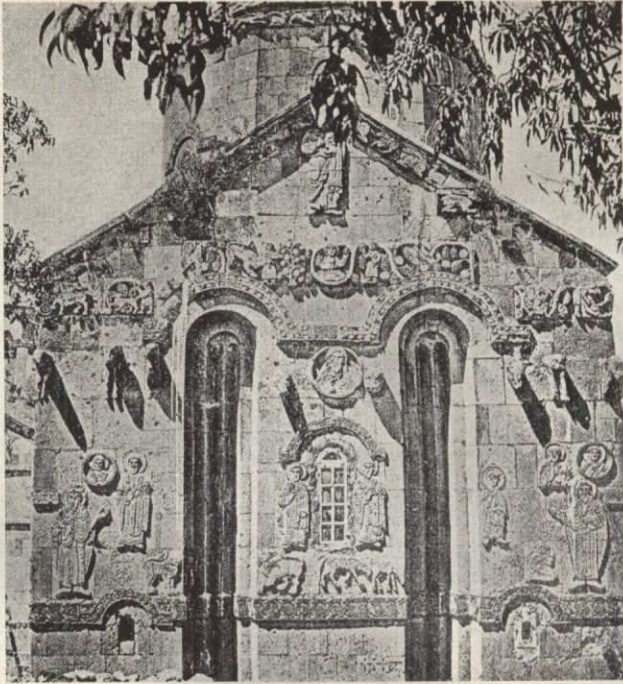
14. — Church of ZVARTNOTS : Exterior ornamental fragments.



15. — Church of ZVARTNOTS : Capitals.



16. — Church of AGHTAMAR in Van (10th. century).



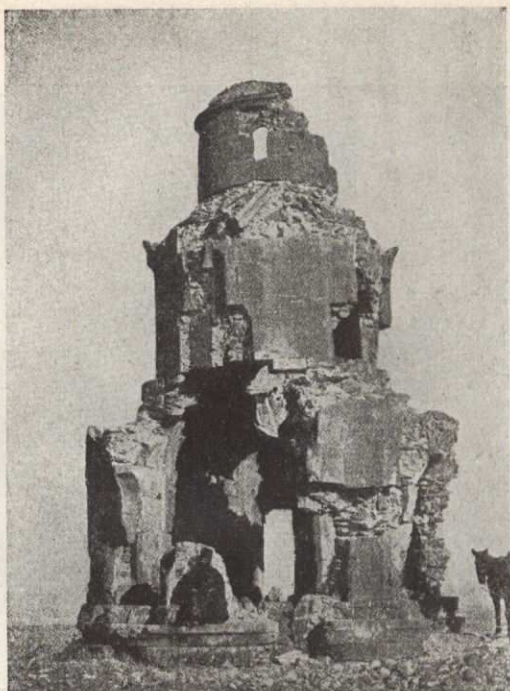
17. -- Church of AGHTAMAR : Façade.



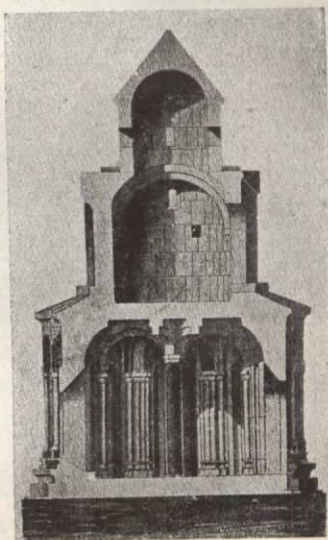
18. -- Church of AGHTAMAR : Details of Sculpture.



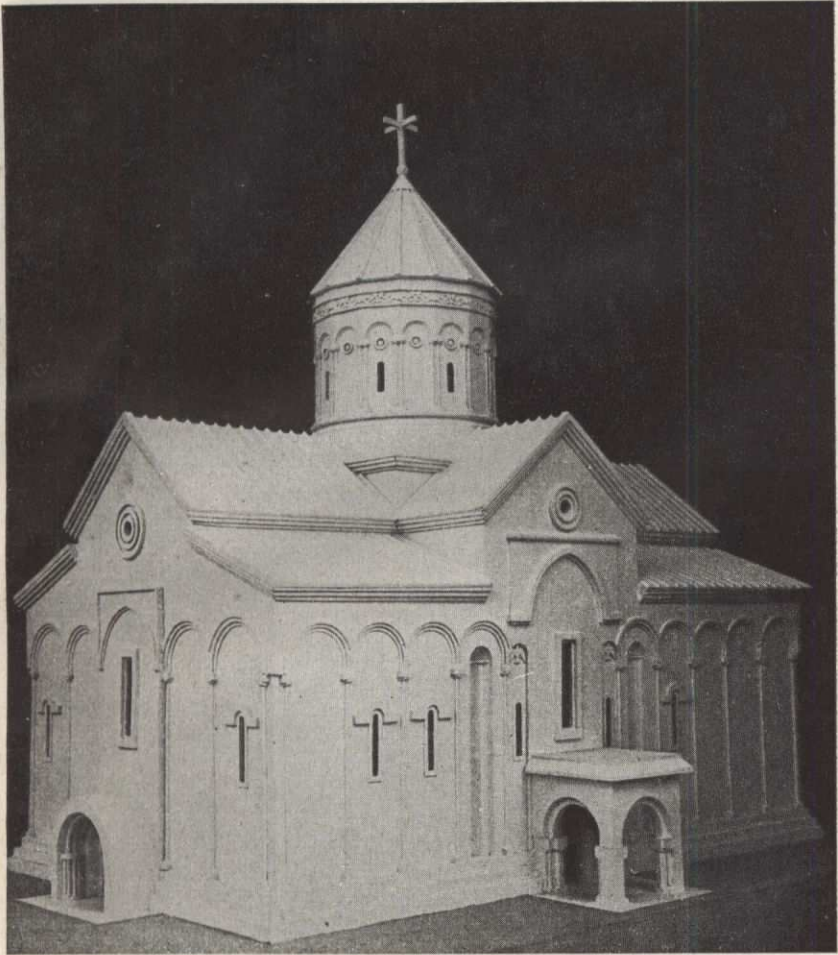
19. — SHEPHERD'S Chapel at Ani (10th. century), after the reconstruction of T. Toramanian : Model (by D. Kalaydjian).



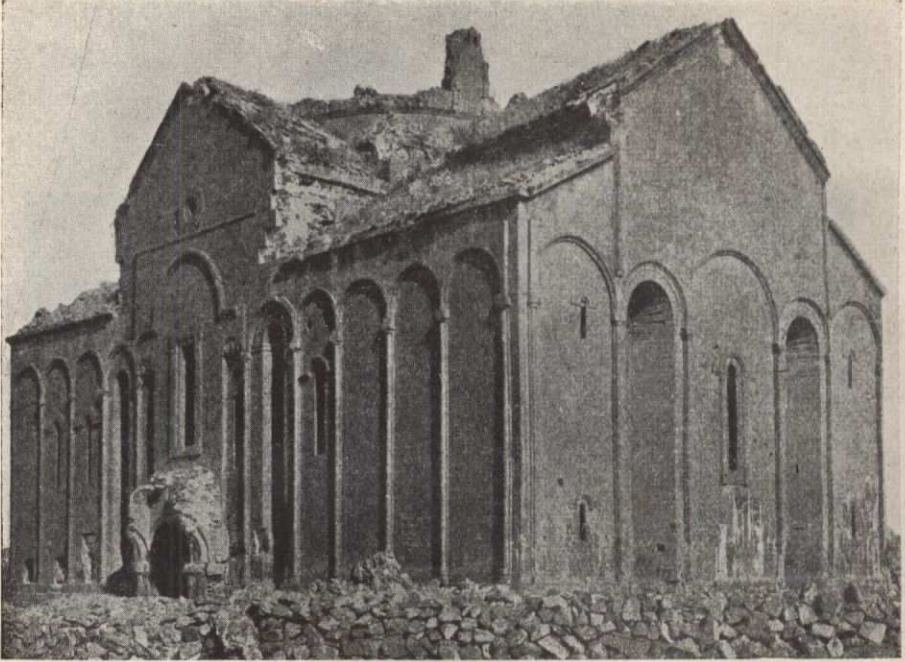
20. — SHEPHERD'S Chapel : Ruins.



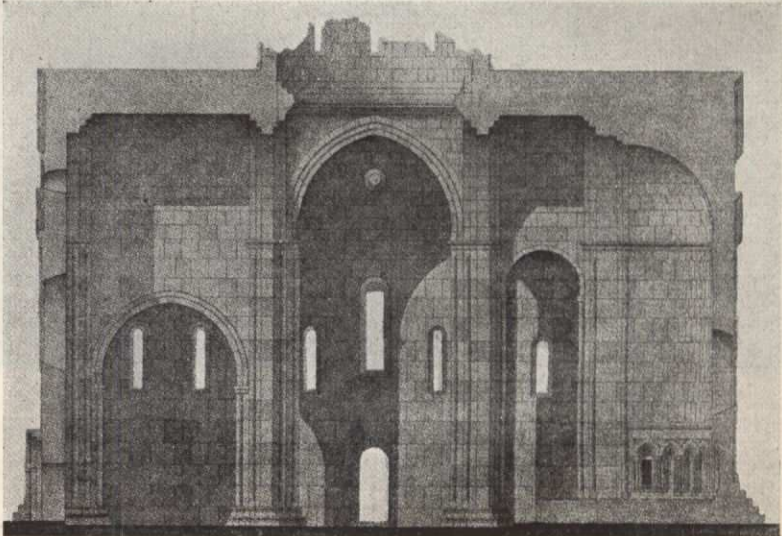
21. — SHEPHERD'S Chapel:
Section by T. Toramanian.



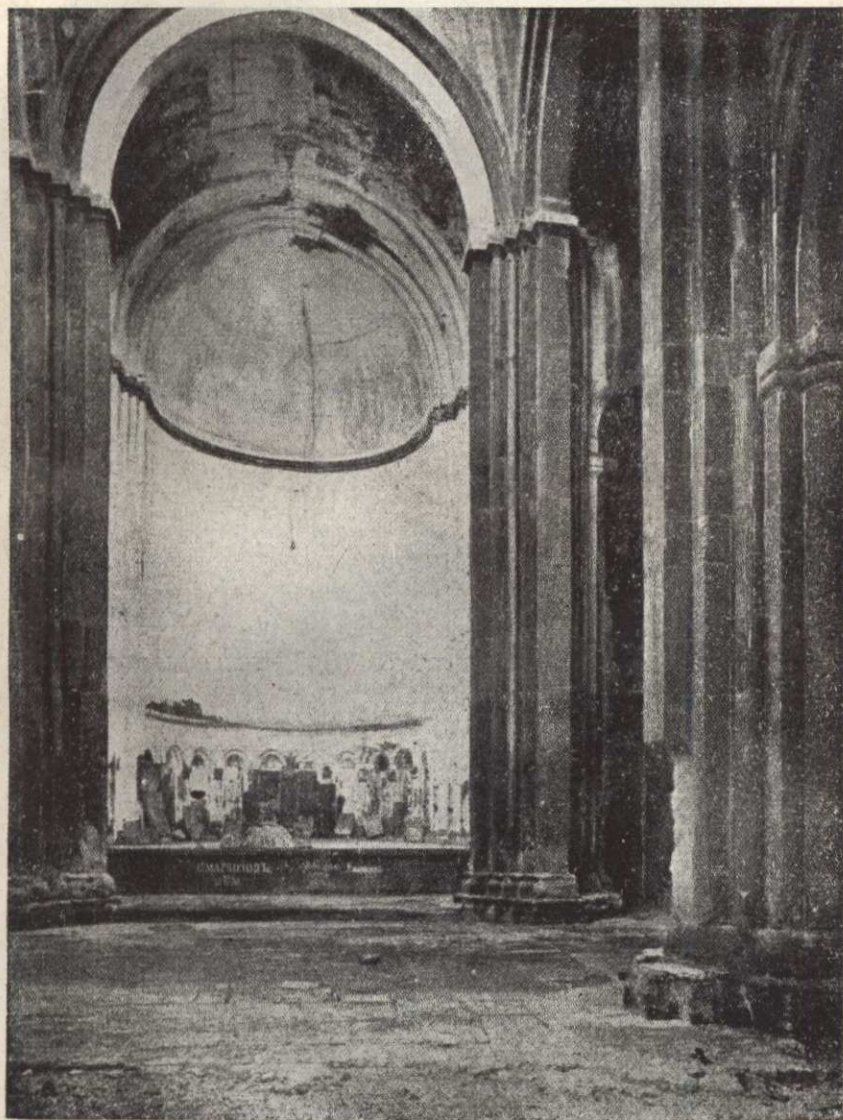
22. — CATHEDRAL OF ANI (late 10th. century) : Model (by O. Serabian).



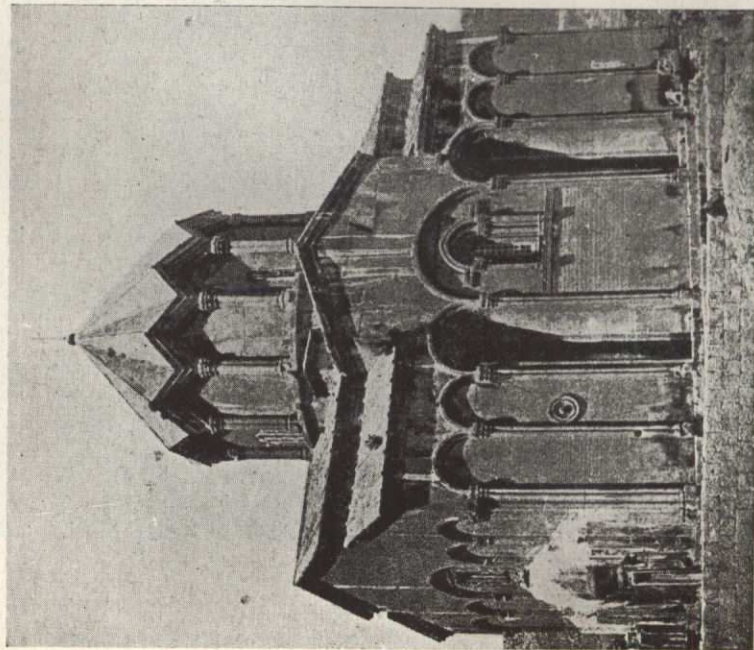
23. — CATHEDRAL OF ANI : Ruins.



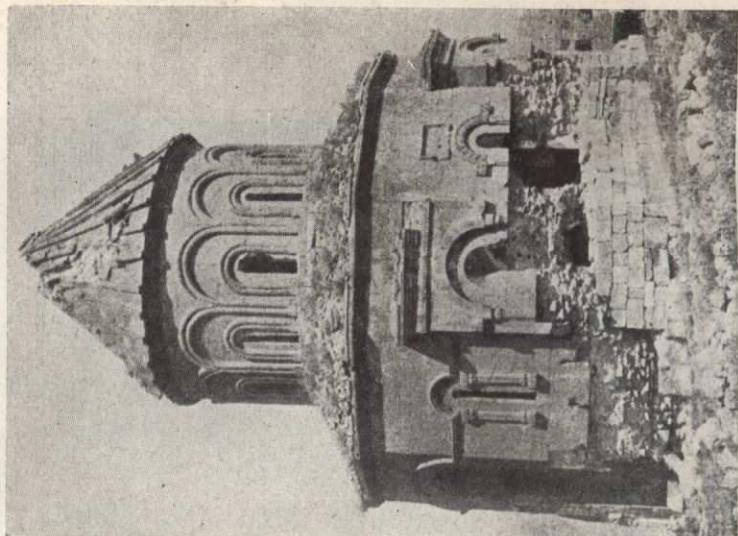
24. — CATHEDRAL OF ANI: Section by T. Toramanian



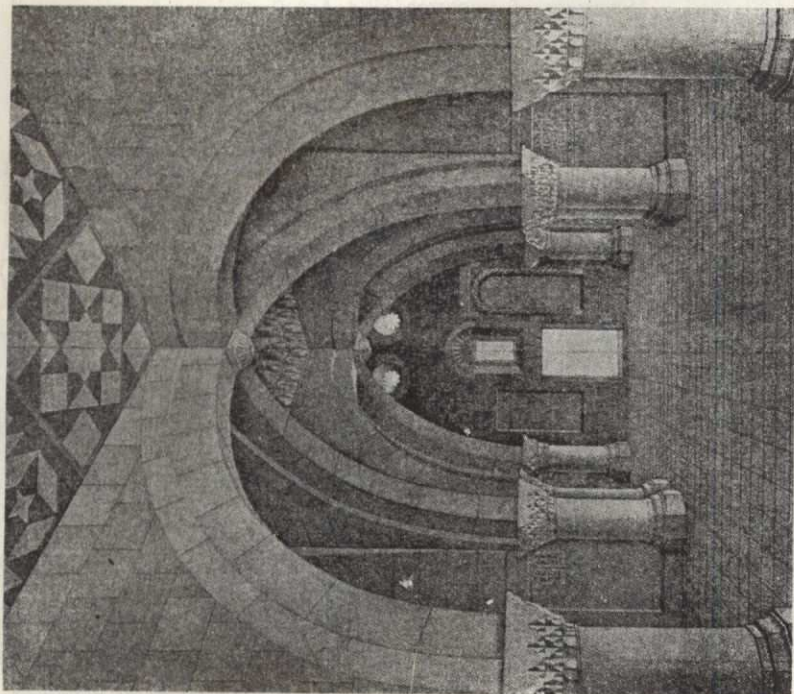
25. — CATHEDRAL OF ANI : Interior.



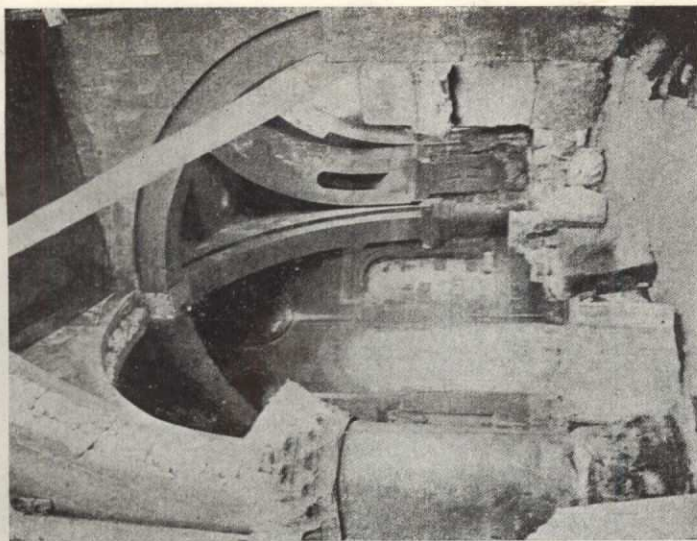
26. — Church of MARMASHEN near Ani (built in 988).



27. — Church of St. GREGORY OF ABUGHAMENTS at Ani
(10th. century)



28. — Porch. Reconstruction by T. Toramanian.



29. — Interior.

Church of the HOLY APOSTLES at Ani (early 11th. century)



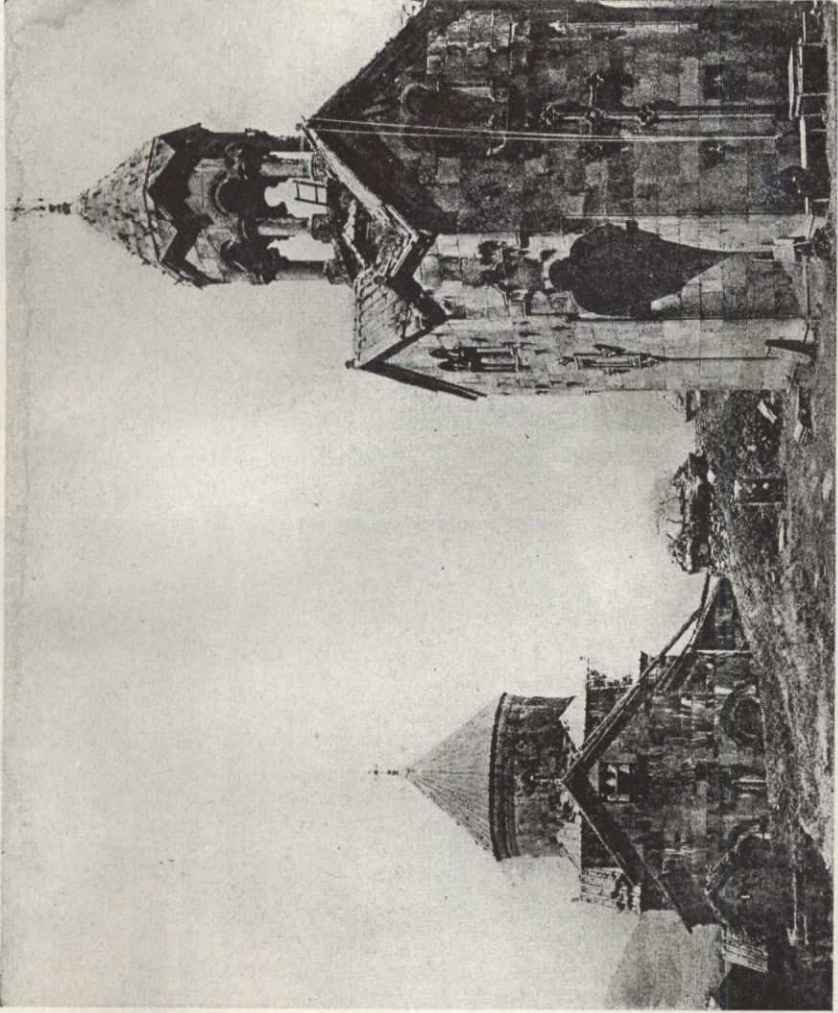
30. — Monastery of HOROMOS near Ani (built in 1038).



33. — Church of the HOLY SAVIOR at Ani
(built in 1035).



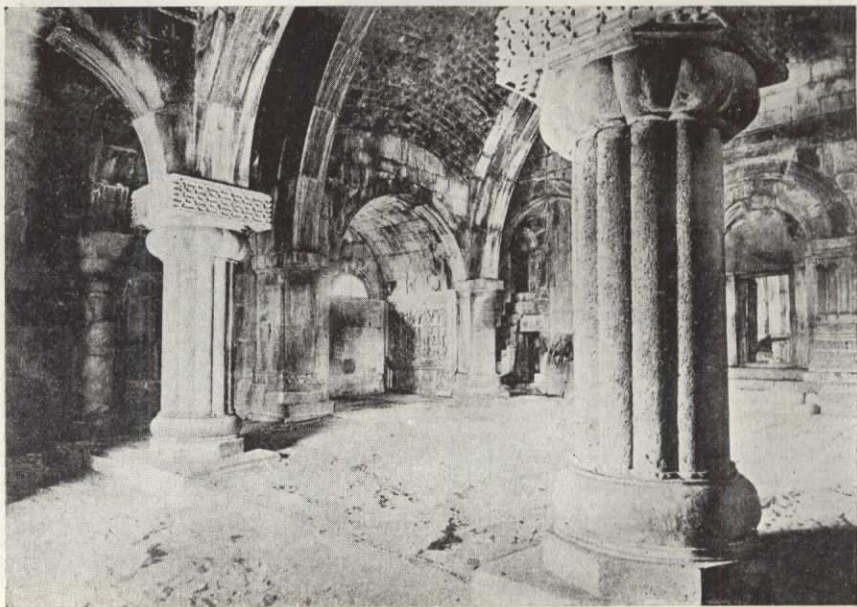
32. — Monastery of HOROMOS
Interior.



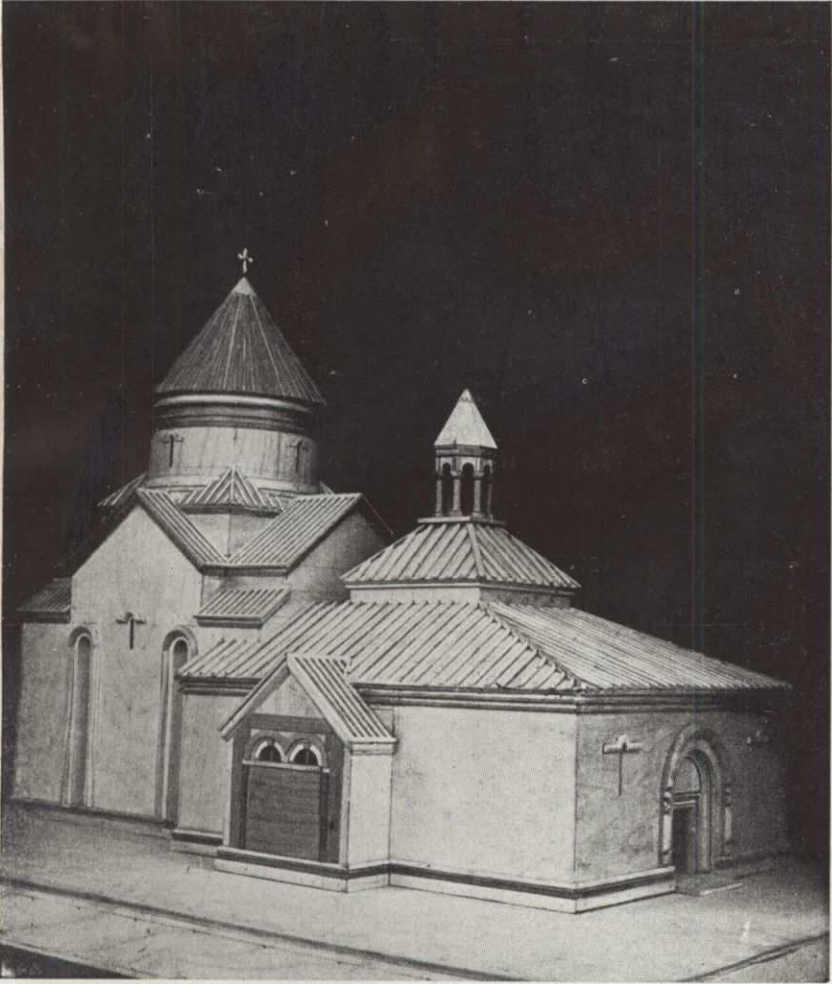
33. — HAGHAT, in the province of Lori (10 - 12th. century): General view.



34. — HAGHBAT. Porch of Hamazasp : Interior.



35. — HAGHBAT. Church of St. Nishan: Interior.



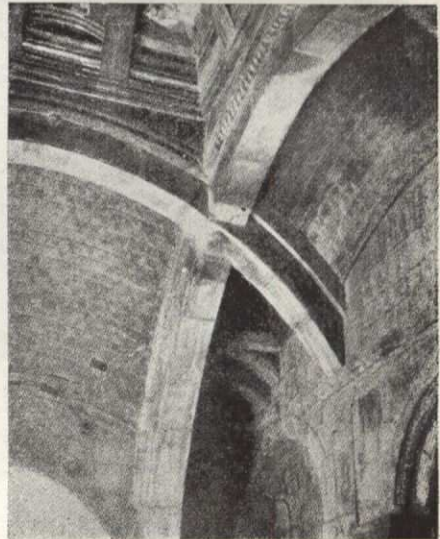
36. — HAGHBAT. Church of St. Nishan: Model (by D. Kalaydjian).



37. HAGHBAT. Church of Holy Virgin.



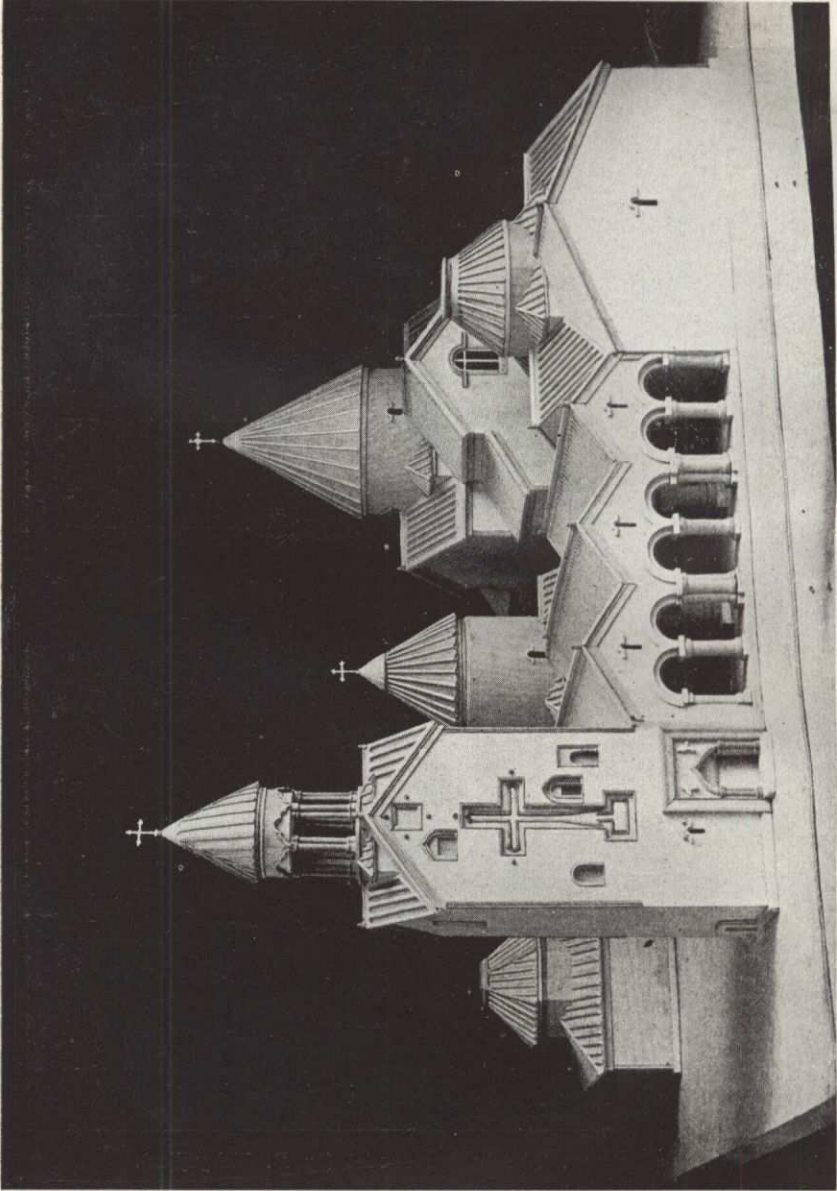
38. — HAGHBAT. Church of St. Nishan.
Porch Vault.



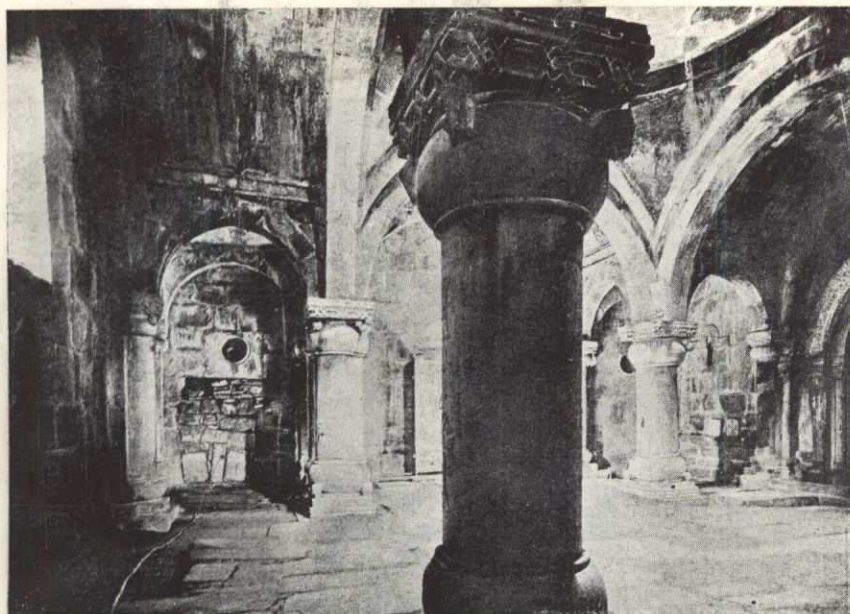
39. — HAGHBAT. Church of St. Nishan.
Porch Vault.



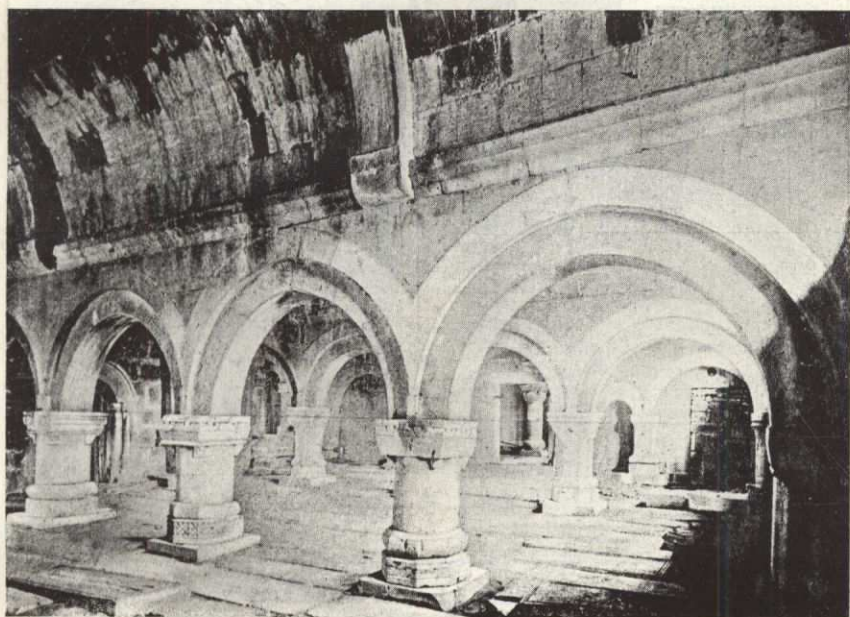
40. — HAGHBAT. The belfry: Model (by D. Kalaydjian).



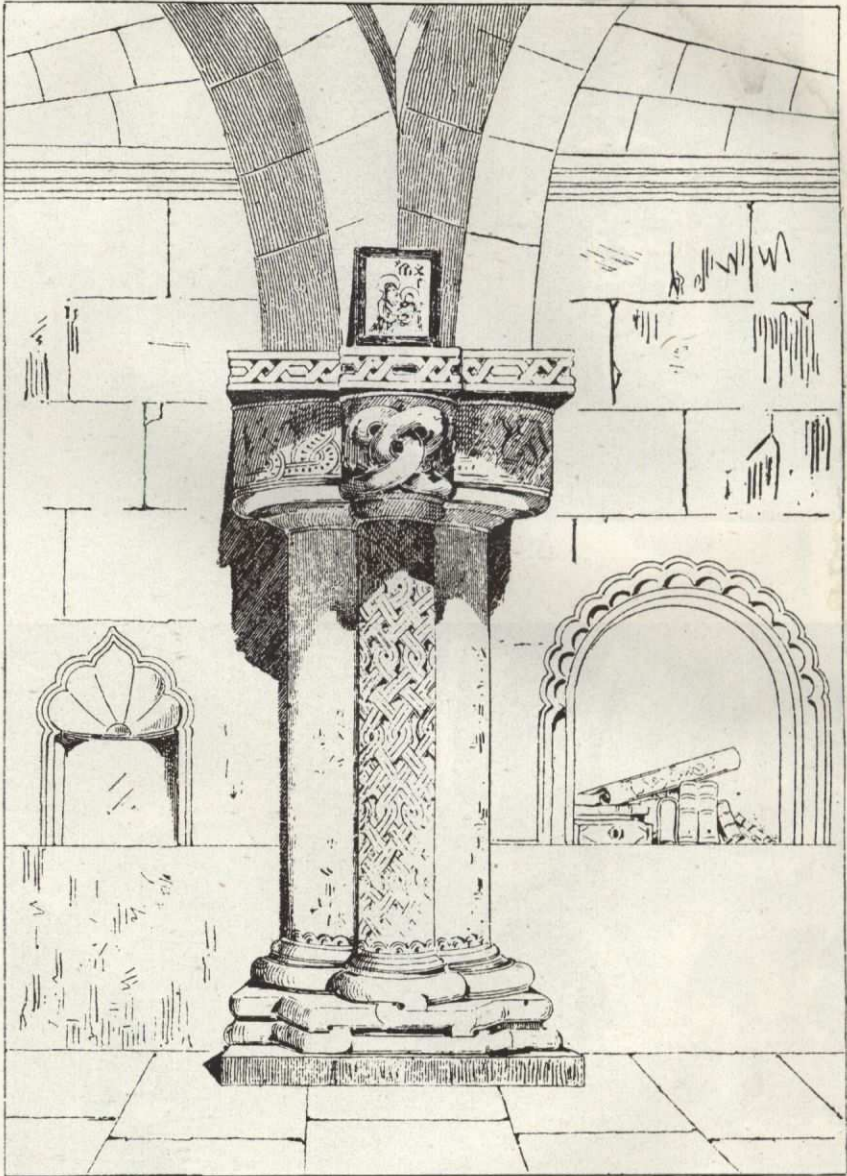
41. — Monastery of SANAHIN in the province of Lori (10th. century): Model (by D. Kalaydjian).



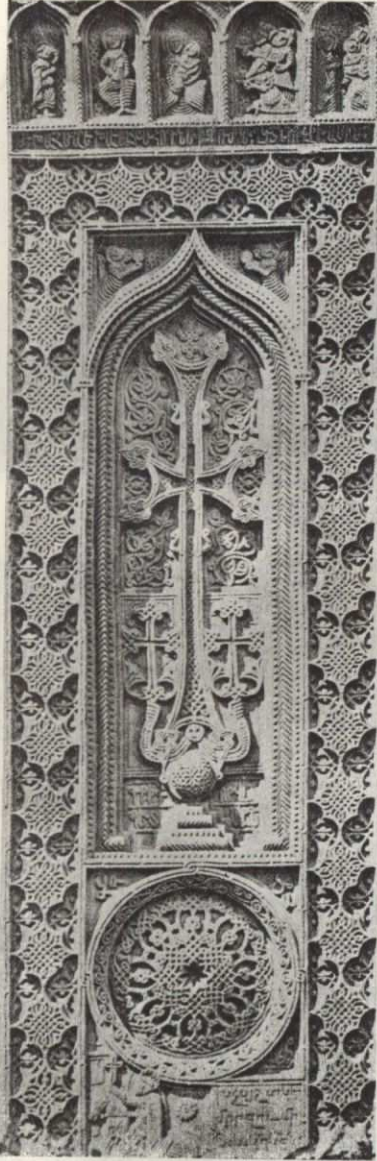
42. — SANAHIN : Interior.



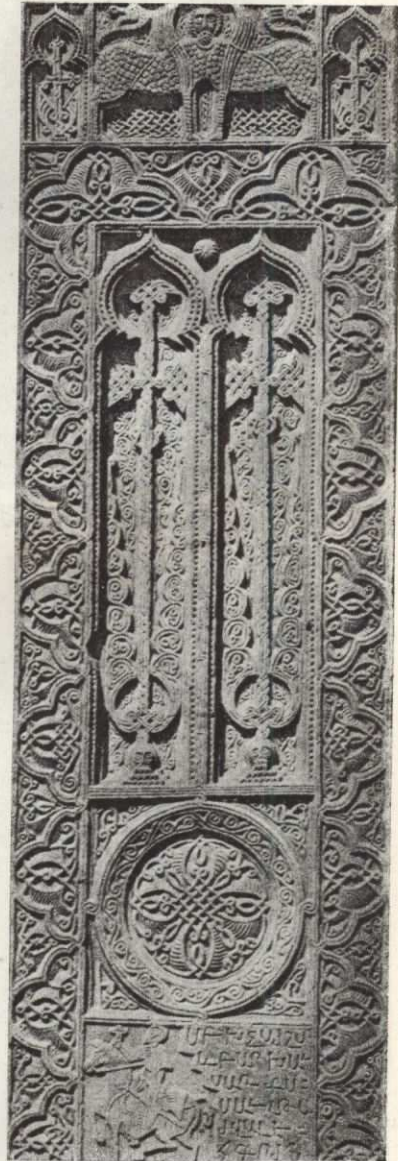
43. — SANAHIN: Interior.



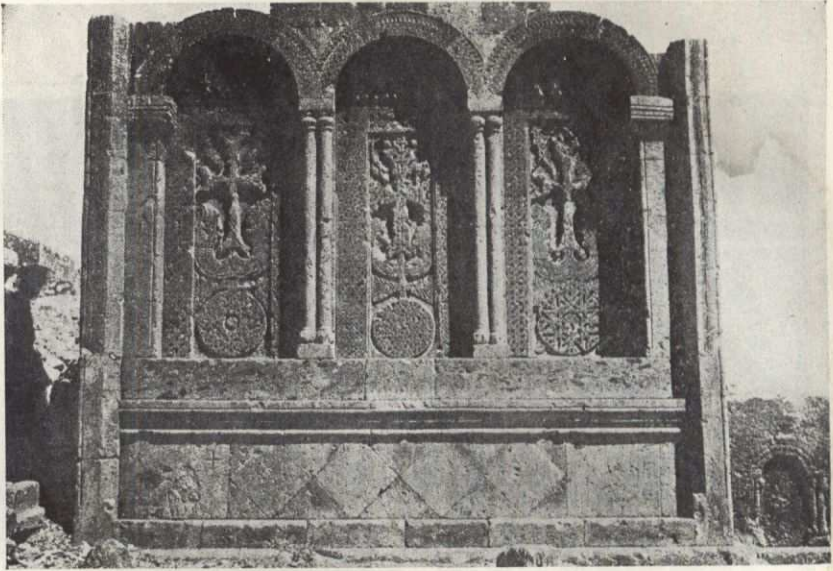
44. — SANAHIN : Interior of the Library.



45. — Khatchqar (Tombstone).



46. — Khatchqar (Tombstone).



47. — Sepulchral Monument.



48. — Khatchqar (Tombstone).



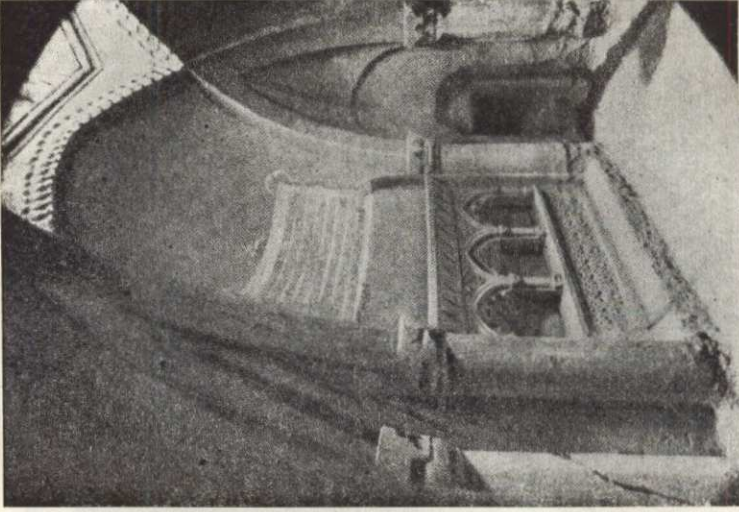
49. — Khatchqar (Tombstone).



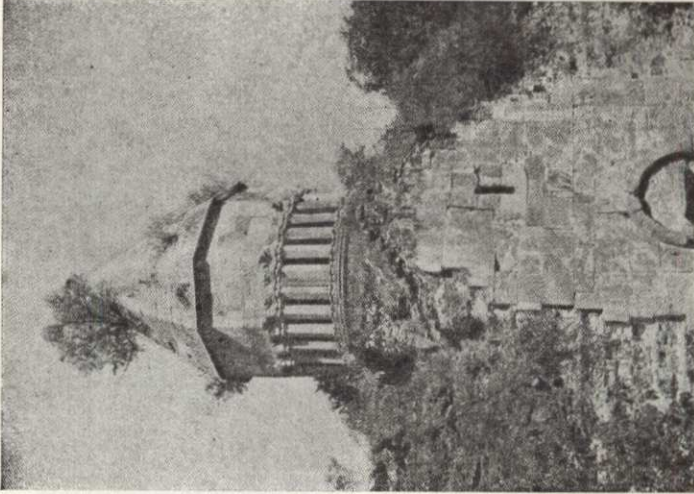
50. — Church of KETCHARUS (11-13th. century).



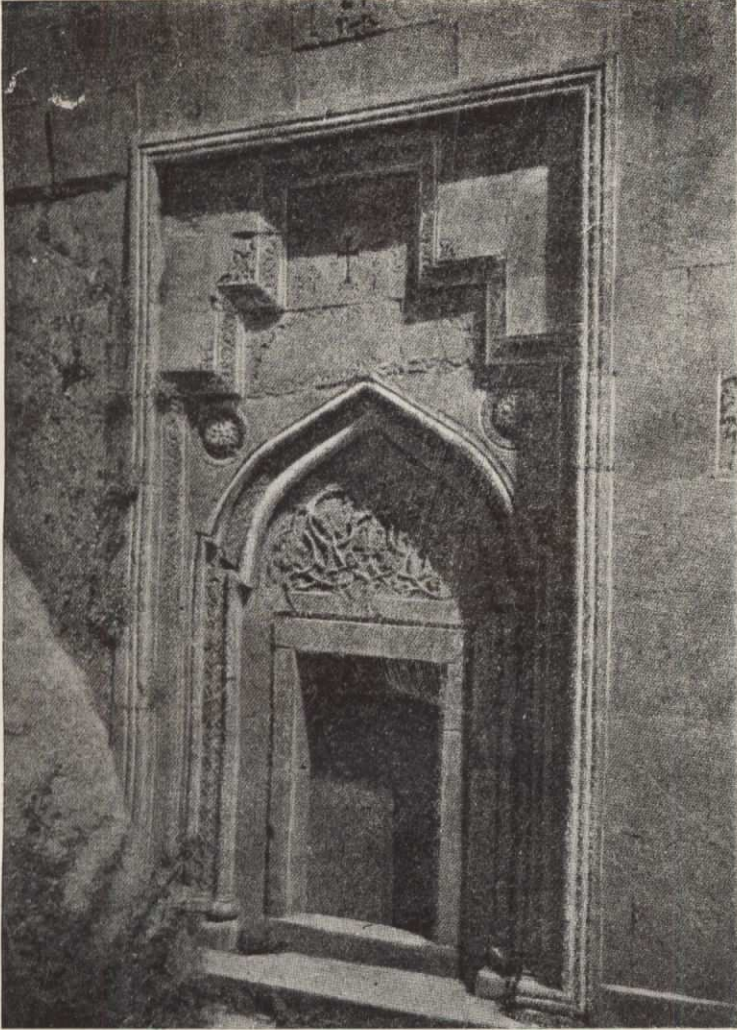
51. — Church of St. GREGORY THE ILLUMINATOR at Ani
(12th. century).



53. — Church of GEGHARD: Interior.



52. — Church of KHORAKERT in the province of Ararat (13th. century).



54.— GEGHARD. Entrance of the main exterior porch.

ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Les 8 reproductions suivantes en couleurs ont été faites d'après des aquarelles librement interprétées par des peintres notoires arméniens.

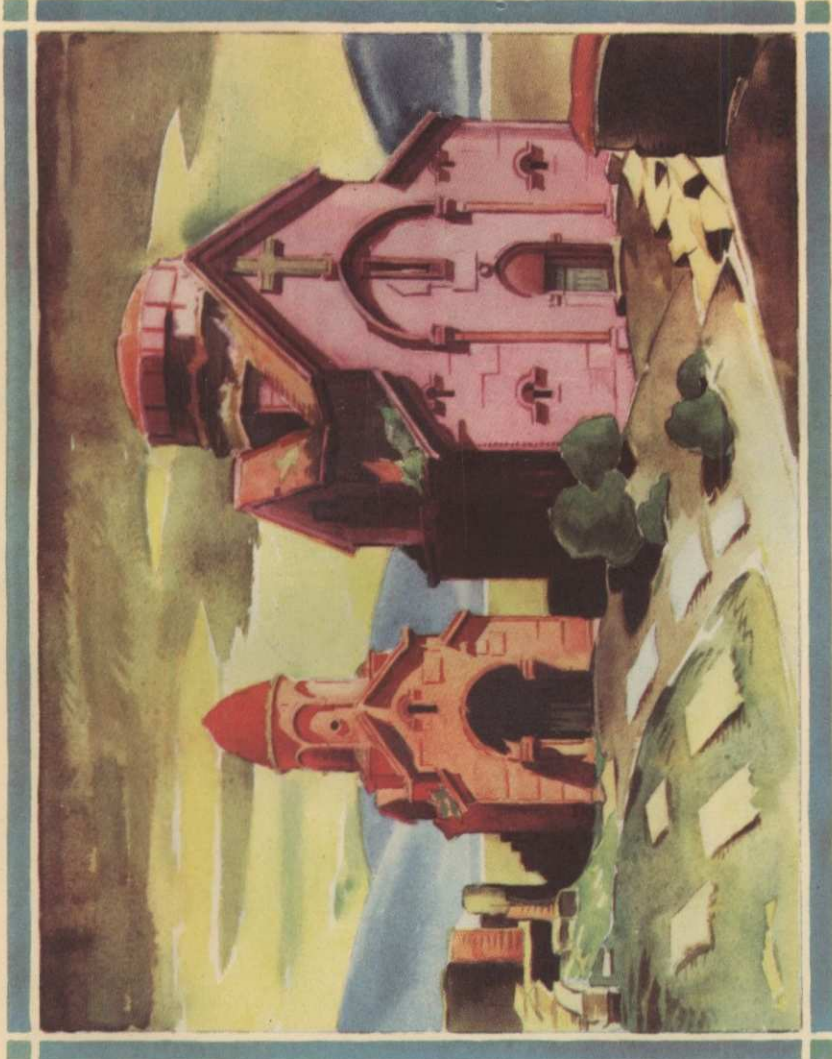


Church of Aghtamar by ARTE TOPALIAN (Mrs. Y. Drentz-Marcarian)



by H. ANTRANIKIAN

Bridge of Ashtarak



by O. AVEDISSIAN

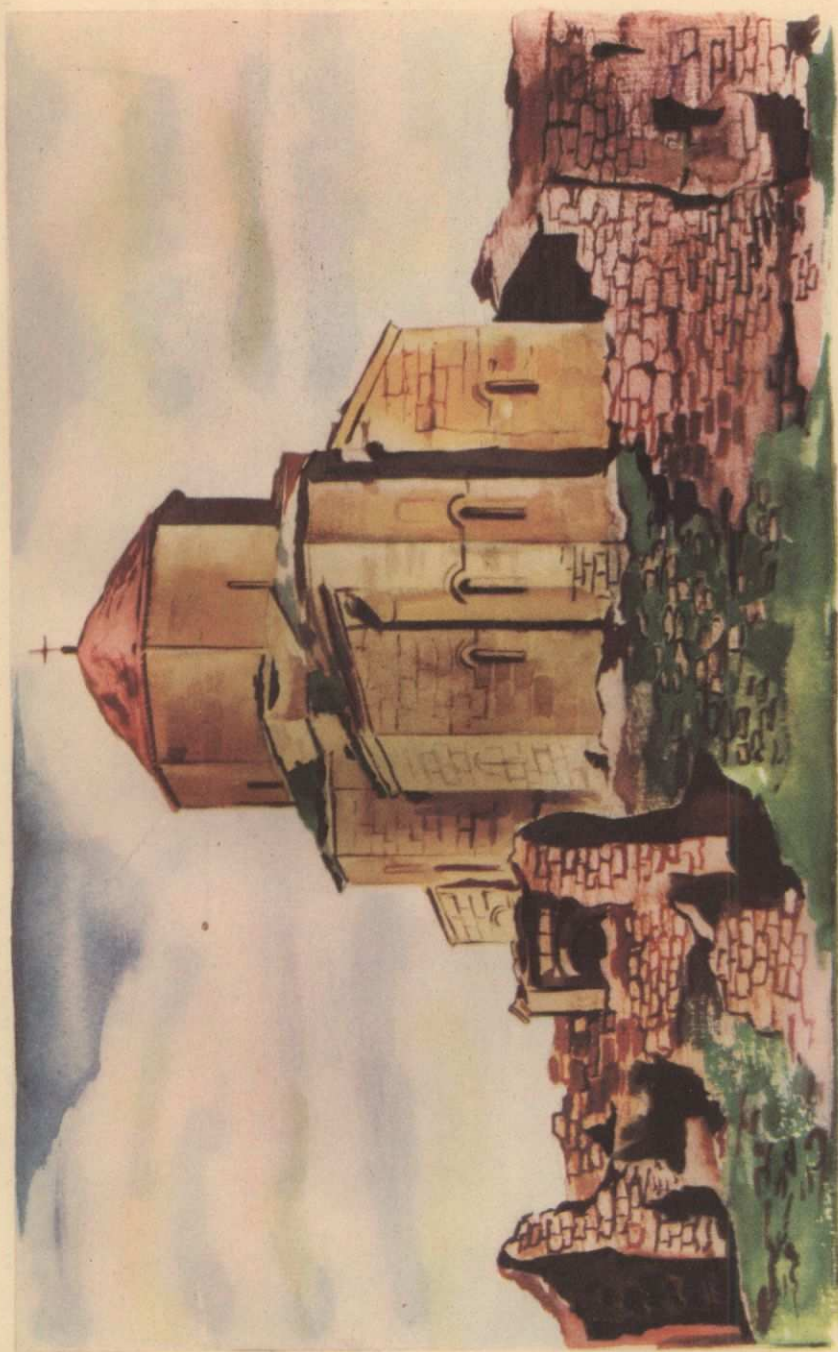
Monastery of Ketcharus



CARZOU 57

Fortress of Tignis

by CARZOU



Church of Holy Cross at Mdzchet

by H. HAGOPIAN



Monastery of Narek

by G. PUZANT



by A. SAROUKHAN

Fortress of Kars



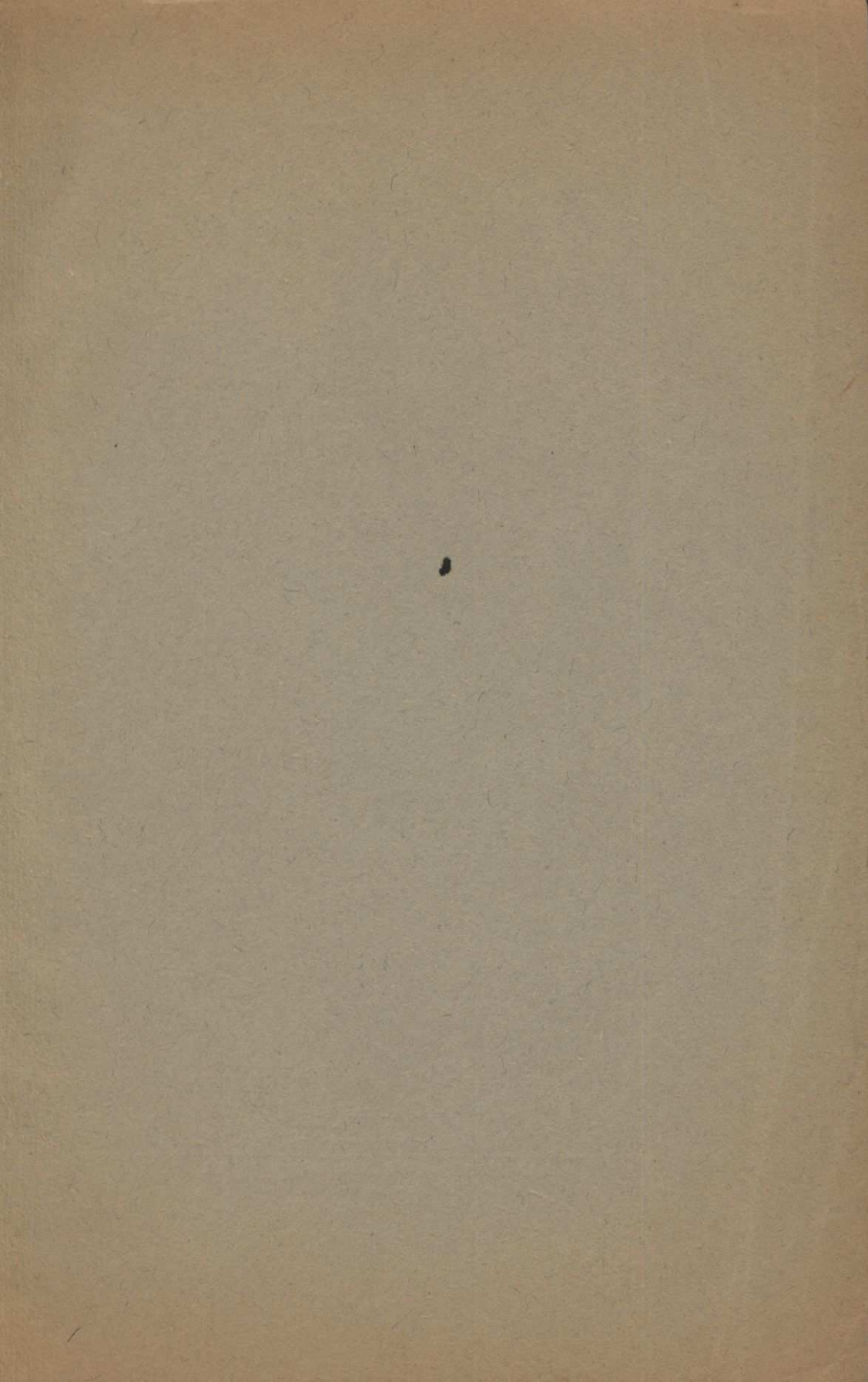
Monastery of Horomos

by A. ZORIAN

PRINTED IN EGYPT BY



CAIRO, 1951



PRIX P.T. 50
ETRANGER \$ 2

LES AMIS DE LA CULTURE ARMENIENNE
40, Rue Soliman Pacha
LE CAIRE — EGYPTE